
Histoire sociale et politique des populations

Paul-André Rosental, Luc Arrandei et Jérôme Bourdieu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16314>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 266-270

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paul-André Rosental, Luc Arrandei et Jérôme Bourdieu, « Histoire sociale et politique des populations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16314>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale et politique des populations

Paul-André Rosental, Luc Arrandei et Jérôme Bourdieu

Paul-André Rosental, *maître de conférences*

Institutions, théories, politiques : population, famille et politique sociale (1930-1960)

- 1 CETTE année s'est achevé le cycle de réflexions ouvert il y a quatre ans sur les liens entre théories, institutions et politiques démographiques en France au milieu du XX^e siècle. La question qui nous a servi de fil rouge était de comprendre pourquoi, dans les années 1950, l'histoire des populations avait cédé la place à la démographie historique. On a montré que ce glissement disciplinaire, modeste à l'échelle des sciences sociales, était révélateur d'une transformation radicale dans l'art de penser la population – et aussi, pour l'État, de prétendre la façonner.
- 2 Pour boucler notre démonstration, nous nous sommes penchés sur le cas de Louis Henry, démographe analytique qui commence en 1953 à travailler sur les populations de l'Europe moderne. Malgré la cohérence de son modèle, son engagement dans ce domaine et son succès international immédiat auprès des grands démographes de son époque ne vont pas de soi. Avant lui, aucun projet relatif à l'histoire des populations n'était parvenu à rallier simultanément historiens et statisticiens, ni à s'imposer au-delà des frontières nationales. Autre question, Louis Henry est employé par l'INED d'Alfred Sauvy, un organisme étatique qui, comme les autres institutions publiques de recherche de l'époque, dispose de peu d'autonomie et doit rendre des comptes quant à son « utilité ».
- 3 À une époque où tous les démographes du monde placent au cœur de leur réflexion la mesure du comportement de fécondité des ménages, Henry parvient à les convaincre que les sources historiques, et notamment les registres paroissiaux, recèlent des

informations cruciales sans équivalents dans les séries statistiques contemporaines. Son originalité est de proposer une méthode standard pour en dégager des résultats qui, au-delà du terrain historique dont ils sont extraits, sont censés présenter une valeur universelle pour la compréhension des mécanismes de fécondité. Henry travaille à une époque où la notion de transition démographique, solidifiée par le rêve d'une politique de population planétaire, crée une équivalence entre les populations d'Ancien Régime « pré-contraceptives » et les populations contemporaines des régions en développement. Les méthodes et les premières conclusions de la démographie historique sont notamment utilisées par les démographes anglo-saxons qui prônent une régulation des naissances dans le « tiers monde », ou par les savants ou administrateurs français en charge des populations coloniales de l'Empire. Dans le même temps, les observations issues de la démographie historique servent à l'avancement de la démographie analytique et de la biologie de la reproduction.

- 4 Une caractéristique propre à l'objet « population » dans cet immédiat après-guerre est que la recherche fondamentale et les études éclairant l'action publique sont indissociables. La clé du succès de Louis Henry est d'avoir répondu avec une même méthode aux questions posées à l'INED par les instances gouvernementales, et aux problématiques de la démographie fondamentale de son époque. Henry comme ses collègues démographes ont été aidés en cela par le développement d'une arène démographique internationale, dont le centre de gravité se trouve alors dans les grandes organisations internationales, notamment l'ONU. Il est vrai que la régulation des populations (et notamment la restriction des naissances) est considérée comme une politique de développement plus « rentable » que l'aide économique, et plus sûre sur le plan politique.
- 5 Le succès de Louis Henry a amplement contribué à déplacer le centre de gravité de l'INED, qui n'était pas initialement axé sur la démographie. L'équation entre le lieu et la discipline s'est établie dans les années cinquante et a transformé la « vocation » de l'institut. À l'échelle, plus vaste, de la culture scientifique française, elle a produit une identité entre « démographie » et « population » qui ne va pas historiquement de soi, et qui est loin d'être universelle. Cet automatisme national de pensée est l'une des causes des anachronismes que l'on rencontre fréquemment dans les travaux prétendant faire « l'histoire » de la démographie. Ce cercle vicieux cognitif rendait d'autant plus nécessaire de prendre pour période d'étude le deuxième tiers du XX^e siècle : c'est pendant ces décennies, en effet, qu'il se met en place.
- 6 Le séminaire a bénéficié des points de vue comparatifs de Lutz Raphael (Université de Trèves) et d'Örjan Appelqvist (Université de Stockholm), qui sont venus successivement présenter le traitement de la population sous le nazisme en Allemagne et lors de la genèse de la social-démocratie en Suède. Luc Berlivet (CERMES) a pour sa part retracé le rôle des experts dans la lutte contre le tabagisme en France au XX^e siècle, et la place particulière qu'a occupée l'INED en la matière.

Publications

- *L'intelligence démographique. Sciences et politiques des populations en France (1930-1960)*, Paris, Odile Jacob, 2003.
- « Histoire sociale et histoire des sciences sociales : de la démographie historique à l'histoire des populations », *Pour l'histoire des sciences de l'homme. Bulletin de la SFHSH*, 24, 2, 2002, p. 5-15.

- « La nouveauté d'un genre ancien : Louis Henry et la fondation de la démographie historique », *Population-F*, 58, 1, 2003, p. 103-136. Version anglaise dans *Population-E*.
- « Le premier monde de la recherche : la gestion du personnel par Alfred Sauvy dans l'INED des années 50 », *Genèses*, 51, 2003, p. 128-146.

Paul-André Rosental, *maître de conférences* avec Luc Arrandei, *directeur de recherche au CNRS*
et Jérôme Bourdieu, *chargé de recherche à l'INRA*

Familles, patrimoines, mobilités (XVIII^e-XX^e siècle)

- 7 LES travaux présentés dans ce séminaire de recherche interdisciplinaire ont été, comme les années précédentes, de nature sociologique, historique ou économique et ont abordé des aspects aussi bien théoriques qu'empiriques. Cette année, le séminaire a donné une place importante à des recherches centrées sur les comportements intergénérationnels de la famille, et menées à partir de grosses bases de données individuelles, contemporaines ou anciennes.
- 8 En s'appuyant sur une importante enquête menée par la CNAV, Sylvie Renault (CNAV) a présenté un état de ses recherches sur « L'entraide familiale dans un environnement multi-générationnel ». Elle a proposé une analyse des solidarités entre trois générations qui permet de mieux comprendre les comportements d'échanges intergénérationnels. Les caractéristiques sociodémographiques des lignées tri-générationnelles montrent que les solidarités familiales s'appuient d'abord sur les ressources économiques et sociales du groupe familial. Davantage que les besoins réels ou exprimés des donataires, ce sont les capacités d'offre des donateurs qui déterminent l'existence de l'échange. Si les solidarités familiales tendent à réduire les inégalités intergénérationnelles à l'intérieur du groupe familial, elles contribuent sans doute au renforcement des inégalités intragénérationnelles entre les différents groupes de familles.
- 9 Eva Lelièvre (INED) a présenté les attendus et les premiers résultats de l'enquête « Biographies et entourage ». Sa caractéristique est de combiner trois objets privilégiés des sciences sociales contemporaines : les trajectoires individuelles et familiales, les réseaux interpersonnels dans lesquels sont insérés les ménages, et les formes complexes de co-résidence ou de maisonnée. L'approche nécessite la mise au point de techniques d'enquêtes *ad hoc*, permettant notamment de reconstituer, par entretiens, des parcours qui, en remontant aux grands-parents, couvrent souvent tout le XX^e siècle. La discussion a du reste porté pour partie sur la comparaison avec les enquêtes de type généalogique, pratiquées par les historiens à partir de sources écrites. Les résultats présentés ont porté sur l'ancrage spatial différentiel des lignées, sur la composition et les frontières de la parenté « vécue » et activée, et sur la définition de « l'entourage » non familial.
- 10 Enfin, en se plaçant cette fois d'un point de vue macro-économique, François Bourguignon a proposé une « Analyse causale comparative de distributions » destinée à comparer des distributions de revenus en les décomposant selon des dimensions communes. Le modèle utilisé inclut les ressources occupationnelles de l'ensemble des membres des ménages, ainsi que la distribution des niveaux d'éducation, de fécondité

et des revenus hors travail en fonction de l'âge ou de la région de résidence. Diverses combinaisons de coefficients d'un modèle correspondant à une population sont importées dans la seconde, conduisant chez celle-ci à une modification de la distribution des revenus. La différence entre les deux distributions est ainsi décomposée en parts dues aux rémunérations sur le marché du travail (effet prix), aux comportements de choix occupationnels et aux différences de structures sociodémographiques (effet dotation). Cette méthode est appliquée à la comparaison de la distribution des revenus au Brésil, aux États-Unis et au Mexique. Elle conduit à attribuer la majeure partie de l'excès d'inégalité observé au Brésil à l'inégalité de la distribution de deux « dotations » fondamentales : l'accès à l'éducation et les droits à une retraite.

- 11 Comme chaque année, le séminaire a intégré l'une de ses séances dans un colloque, organisé en liaison avec la Fédération-Jourdan et l'INED. Intitulé « Migrations intérieures, migrations extérieures. Institutions, parenté et itinéraires individuels, 1800-1960 », organisé par Lutz Raphael (Université de Trèves) et Paul-André Rosental, il s'est tenu en avril 2003 et a porté sur les liens entre familles et comportements migratoires. L'objectif était de combiner des approches et des sources nominatives très diverses (Jean-Claude Farcy), mais aussi de montrer l'articulation entre les comportements individuels et les institutions, en mettant notamment en rapport les parcours géographiques et professionnels des immigrés avec leur trajectoire « administrative » – délivrance des permis de séjours ou naturalisation (Anne-Sophie Bruno, Clelia Caruso, Alexis Spire). La question de la concentration spatiale des immigrants (filières migratoires) a également été revisitée, tant pour montrer les limites de cette notion que pour étudier l'importance économique de la territorialisation, notamment pour les petits entrepreneurs immigrés (Manuela Martini, Judith Rainhorn, Paul-André Rosental, Philippe Rygiel, Claire Zalc).

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe